Publié par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 191 OTTAWA, MARDI 26 AOUT 1890 LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

VENTE
D'HORLOGES
—A—
Bon Marché
—POUR—
CETTE SEMAINE
—CHEZ—
A. & A. F. McMILLAN,
98
RUE RIDEAU.

GRAND - CHOIX
—DE—

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.
MON PROPRE OUVRAGE
Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

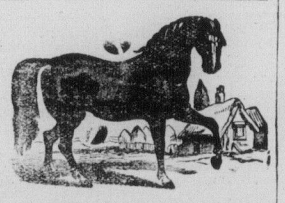
CHITTY FRERES
312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA
Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.
Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.
TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE
VENEZ VOIR ?

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER
COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES
Ferblantier. Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.
NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux
Les meilleurs marchés dans la ville
National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.



ECURIE DE LOUAGE
—DE—
PREMIERE CLASSE,
Joseph Senecal
COIN DES RUE
YORK E. DALHOUSIE.

L'ARGYLE HOUSE
SERA FERME LE 21 COURANT
Afin de marquer à un très bas prix toutes nos Marchandises d'Automne et d'Hiver :
Manteaux pour Dames et Enfants, Dolmans et Gilets, Etoffes à Manteaux, Articles pour Toilettes d'Automne et d'Hiver. Flanelles, etc., etc.
150 Paires de Couvertes Blanches et Colorees.
HABITS EN EDREDON ET AUTRES.
Ces Marchandises n'étant pas de saison n'ont pas été offertes en vente au commencement de notre vente, mais elles seront sacrifiées maintenant afin de liquider les affaires.
LES VENTES COMMENCERONT LE 22 COURANT.
ARGENT COMPTANT.
GARDNER & CIE.,

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.
BIENCRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY,
BLOC RUSSELL
RUE SPARKS,

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall,
ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

A. C. LAROSE
Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.
121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement
Telephone 189

LISEZ CECI
Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.
106 et 108 rue SPARKS
George Stewart

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove" est le meilleur charbon mou Américain
Charbon Extra fin et doublement tamiser venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

FETE DES ARTISANS !
LUNDI, 1er SEPT.,
Programme des Evenements.
7 A. M. a 1 P. M.
BRYSON, GRAHAM & CIE.
Grande Vente
DU TRAVAIL
—DE—
Couvertures, Habillements,
Etoffes à Robes, Tapis,
Tweeds, Chemises, Gants,
Chaussures, etc.
Les Jeux Commenceront a 1.30 Precises.

1. Course des Charretiers, ½ mille.—Ouverte à tous les chevaux de cochers de place faisant le service depuis au moins 3 mois. 1er prix $15, 2me $10, 3me $5.
2. Course de ¾ mille.—Ouverte. 1er $60, 2me $25, 3me $15.
3. Course d'un demi mille des Poneys "Brancho."—1er $15, 2me $10, 3me $5.
4. Course d'un demi mille, a pieds.—Ouverte aux amateurs. 1er Médaille en or, 2me médaille en argent.
5. Course de 100 verges.—Ouverte aux présidents des associations d'Artisans. 1er valeur de $6, 2me $4.
6. Course de 200 verges.—Ouverte aux garcons de 12 ans et au dessous, fils des membres des Associations d'Artisans. 1er $4, 2me $3, 3me $2, 4me valeur d'une piastre.
7. Lancer la Balle a la Crosse.—Ouverte aux joueurs pour le titre de champion du Dominion. 1er Médaille en or, 2me Médaille en argent.
8. Course de 100 verges.—Ouverte aux membres de l'Union Générale des Artisans. 1er $5, 2me $3, 3me $2.
9. Course de 2 Milles en Bicycle.—1er Plateau en Argent pour cartes, 2me Epingle en or.
10. Course d'un Quart de Mille.—Ouverte aux membres *bona fide* des Unions des Artisans. 1er $5, 2me $3, 3me valeur de $2.
11. Grecs contre Grecs.—Ouverte aux membres du corps de Police du Gouvernement et de la ville. Prix : Portrait (Groupe) des membres du club gagnant.
12. Course de 100 Verges.—Ouverte aux délégués. Prix : valeur de $5.
13. Course de Crosse, 120 Verges.—La balle sera placée à 20 verges. 1er médaille en or, 2me Loquet en or pour montre.
14. Grecs contre Grecs.—Ouverte aux clubs composés de 6 membres des Unions Locales. Prix : Portrait (groupe) du club gagnant.
15. Course d'un Demi Mille sur Bicycle.—Courant ¼ mille et se promenant ¼ mille. 1er médaille en or, 2me médaille en argent.
16. Course de 100 Verges.—Ouverte aux hommes gras, pesant 198 livres. 1er paire de pantalon, 2me pipe en écume de mer.
17. Lancer la Balle a la Crosse.—A 20, 40 et 60 verges. Trois chances (au cible). Prix : Coupe en porcelaine.
18. Course d'un Mille.—Ouverte à tous. Cette course devra être courue dans 4.40 ou mieux. 1er $45, 2me $20, 3me $10.
19. Concours pour Enfiler les Aiguilles.—Ouvert aux Demoiselles. La Demoiselle qui enfilera le plus d'aiguille en 5 minutes. Les aiguilles et le fil seront fournis. Une batisse sera préparée pour cet événement, et les demoiselles seules seront admises. 1er Album, valant $27 ; 2me service à thé, valant $12.
20. Saisir un Pourceau Graisseux.—Prix, Un Pourceau.

ENTREES—Nos. 1, 2 et 3, 10 par cent ; 4 et 9, 50 centins ; 7, 10, 13, 15 16, 17, 25 centins ; 11, 14, 18, $1, 6, 10 centins ; 5, 8, 12, 19, 20, gratis.
Pour deux prix, il doit y avoir trois concurrents, ou pas de deuxième prix.
Les concurrents doivent être bien parés.
Le comité se réserve le droit de refuser aucune entrée.
Les entrées pour les courses de chevaux se termineront Vendredi soir, le 29 Août, à 8 heures P. M.
N. B.—Aucune entrée ne sera considérée si elle n'est pas accompagnée du paiement.
Le Pavillon est réservé pour la danse qui sera sous la direction de l'orchestre McGillicuddy.

Entrée sur le terrain, 25c. Siéges réservés, 25c. extra, Demoiselles gratuites. Voitures simples 25c. Doubles 50c.
Adressez toutes les entrées à ALEX. MACDONALD, Sec.,
J. W. PATTERSON, Président, "Cosmopolitan" rue Queen.

AVIS.—Achetez toutes vos Marchandises, Habillements et Chaussures avant 1 P. M. (le jour de la fête des Artisans) le 1er Septembre, car nos magasins seront fermés à cette heure, afin de pouvoir participer aux jeux,

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Faits Divers

LA CONVENTION ACADIENNE

Nos frères de l'Acadie ont tenu chez eux une convention qui portera des fruits

On a débattu en effet à cette convention les intérêts qui touchent le plus directement la nationalité acadienne, et les orateurs ont fait entendre d'éloquents accents qui témoignent de la vitalité de cette race qui fut si longtemps persécutée et de sa confiance dans l'avenir.

L'enseignement de la langue française dans les écoles acadiennes a servi en outre de base à une série de résolutions habilements appuyés par les orateurs les plus marquants de la convention.

Quelques-unes de ces résolutions méritent d'être citées. Elles sont la preuve la plus manifeste que l'on attache là-bas comme ici le plus grand prix à cette langue qui fut celle de nos pères et que l'on est résolu à la défendre contre la cohorte de fanatiques qui travaillent sans relâche à la faire disparaître.

Voici le texte de ces résolutions :

Proposé par le Revd A. B. Parker, secondé par l'hon. O. J. Le-Blanc :

La convention acadienne décrète qu'il est désirable que dans toutes nos écoles, soit primaires, soit secondaires, académies ou collèges, couvents ou pensionnats, la langue anglaise soit enseignée concurremment avec la langue française, mais qu'en autant que possible la langue de l'enseignement soit le français.

Proposé par le docteur A. A. LeBlanc, secondé par l'hon. A. D. Richard et le Dr L. J. Belliveau :

La convention désire attirer humblement l'attention des autorités religieuses et laïques sur le fait qu'il existe à la Nouvelle-Ecosse et à l'Ile du Prince Edouard un grand nombre de localités toutes françaises où le français n'est nullement enseigné dans les institutions d'éducation ; que cet état de choses est très préjudiciable aux meilleurs intérêts religieux et matériels des Acadiens ; qu'il est désirable d'y remédier en encourageant l'enseignement du français à tous les Acadiens sans préjudice à l'enseignement de l'anglais ou de toute autre langue.

Proposé par M. Rémi Benoît, secondé par M. Val'A. Landry :

"La convention regrette que dans un très grand nombre de nos couvents, principalement dans les comtés de Digby, de Richmond et de Yarmouth, la langue française ne soit pas enseignée ou ne le soit qu'imparfaitement. Cet état de choses se voit dans des centres où la majorité et même la totalité des élèves et les parents sont français. Elle désire attirer respectueusement l'attention des autorités compétentes sur cette regrettable lacune."

Ses travaux terminés, la convention acadienne a pourvu à une nouvelle organisation pour l'an prochain. Ainsi, elle a décreté que la prochaine convention se tiendrait à Arichat, sur l'île madame, Cap Breton et a élu à cet effet ses officiers généraux qui sont les personnes suivantes :

Président—L'hon. Pascal Poirier, sénateur.

Vice présidents—M. Rémi Benoit, l'hon. Jos. O. Arsenault, Dr. Fidele Gaudet.

Secrétaires—M. le juge Landry, l'hon. A. D. Richard.

Trésorier—Dr. Edouard T. Gaudet,

CRUAUTE DU SUPPLICE

Au moment où la presse du monde entier commente de toutes manières l'emploi de l'électricité pour l'application de la peine capital, il n'est pas sans intérêt de rappeler comment les choses se passent en Espagne. On a exécuté dernièrement à Madrid la femme Balaguer et les journaux du pays sont remplis de détails émouvants.

Pendant qu'on discute en Amérique la question de savoir si le supplicié souffrait encore quatre secondes après l'application du courant électrique, on a conservé en Espagne l'horrible habitude de garder en *capilla* (en chapelle), pendant vingt quatre heures, celui qui doit expier son crime sur l'échafaud.

Vingt-quatre heures de supplice! c'est tout simplement monstrueux!

L'exécution a eu lieu dans la grande cour de la prison centrale où dix mille personnes se serraient pour jouir du spectacle de voir une femme en garrote. Le bourreau avait eu des expansions avec la Balaguer. Ce bourreau qu'on appelle familièrement Paco (François), est encore jeune et la foule voulait le lapider. La loi espagnole dit que si, par hasard, l'échafaud dégringole, l'exécution n'aura pas lieu.

Quelques lettres anonymes ont été adressées à Paco pour le prier de dresser l'échafaud de manière à ce qu'il s'écroulât lorsque Higinia Balaguer y monterait. Paco n'a pas accordé cette dernière faveur. Courage! disait-on à Higinia dans son entourage. Le bourreau lui ayant demandé pardon, selon la tradition espagnole, Higinia lui dit: "Oui, Paco, je te pardonne, et tâche de ne pas trop me faire souffrir!"

Une fois les trois tours de tournique donnés, le bourreau enlève le mouchoir qui couvre la figure du supplicié, et le visage noircit par la congestion apparait dans toute son horreur aux yeux de la foule. Cet horrible spectacle dure huit ou dix heures, car le corps doit être exposé jusqu'au coucher du soleil. C'est alors que l'on s'en empare et pourvoit à l'enterrement qui se fait à ses frais. Plus de mille personnes ont suivi le convoi jusqu'au cimetière. On croit rêver quand on est en présence de ces étranges sentiments de la foule qui est à peu près la même dans tous les pays de la terre.

LES SCANDALES DU DIVORCE.

Un procès en divorces des plus instructifs, au point de vue des mœurs d'une certaine classe d'Américains, vient de se plaider devant la cour suprême de Brooklyn, présidée par le juge Bartlett, entre le docteur Samuel Casey et sa femme Emma.

L'action était intentée par le médecin contre sa femme pour cause d'adultère, et voici les faits qui ont été prouvés au cours des débats :

Le docteur Casey et sa femme se sont mariés à Philadelphie, en 1870 par simple consentement mutuel ; mais trois ans plus tard ils ont fait consacrer solennellement leur union à New-York par un clergyman, le révérend John Hall. Or il y a quelque temps, Mme Casey a fait la connaissance, aux réunions religieuses de la secte des Christian Scientists, d'un jeune homme de Tompkinsville (Staten Island) nommé George Slock. Des relations coupables n'ont pas tardé à s'établir entre la femme du médecin et le jeune Slock, et ils sont allés, à diverses reprises, dans plusieurs hôtels de New-York et de Philadelphie où ils se faisaient passer pour mariés.

Cependant le docteur Casey, ayant eu des soupçons sur la fidélité de sa femme, non seulement celle-ci lui a fait des aveux, mais encore elle a reconnu publiquement sa culpabilité à une réunion de la secte des Christian Scientists à laquelle elle appartient. Ces aveux, Mme Casey les a renouvelés devant la cour suprême ; mais, ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'ils ont été corroborés de point en point par son complice même, M. Slock, qui servait aussi de témoin au mari qu'il avait outragé. Le juge Bartlett ayant manifesté sa surprise à ce sujet, M. Slock a expliqué sa conduite en disant qu'il était un Christian Scientists et que, comme tel, il était tenu de dire la vérité.

Le divorce, il est à peine besoin de le dire, a été prononcé en faveur du docteur Casey et la cour lui a même déclaré, de peur qu'il ne lui restât quelques doutes à cet égard, qu'il pouvait se remarier sitôt qu'il en éprouverait le désir.

UN DISCOURS

Voici ce qu'a dit l'hon M Angers en recevant la décoration romaine :

Monseigneur, monsieur le premier ministre, messieurs.—C'est avec une bien vive émotion que je vous vois réunis autour de moi dans une occasion si inattendue où l'on me confère un honneur que je crois avoir si peu mérité. Il est vrai qu'autrefois j'ai été appelé à contribuer à certains actes importants de législation dans cette province, mais je n'y ai pas plus de mérite que mes collègues d'alors. J'ai cru que les cimetières, les propriétés ecclesiastiques et religieuses devaient être exempts de l'impôt parcequ'ils sont hors du commerce. Il est déplacé qu'un huissier puisse pénétrer dans l'Hôtel Dieu, par exemple, pour saisir le lit des malades et le voile des religieuses.

Quant à la législation plus récente, je ne suis ici qu'un lieutenant-gouverneur constitutionnel et ne saurais comme tel réclamer aucun mérite ou aucune gloire. Le mérite en revient à la Législature telle que constituée dans le temps, et je suis sans responsabilité pour le bien ou pour le mal.

Si j'accepte ce n'est pas à cause de mon mérite, mais parceque, dans la position que j'occupe, tout honneur qu'on me confère doit nécessairement rejaillir sur tous mes compatriotes. Je m'empresserai de transmettre à Sa Sainteté Léon XIII mes remerciements pour la haute dignité dont elle a voulu m'honorer et qui m'impose un nouveau fardeau, celui de donner l'exemple.

LE VITRIOL A WATERBURY, CONN.

La population de Waterbury a été mise en émoi dernièrement en apprenant dernièrement qu'une jeune canadienne respectable appartenant à une brave famille, Mlle Rose Anna Vigent, enfant de M. Jos. Vigent ci-devant de Fall River a été insultée dans les circonstances suivantes, par un renégat des plus redoutables du nom de Hercules Oulmet. Pendant la nuit ce dernier parvint à se faufiler jusqu'à la fenêtre de la chambre où dormait la victime et il lui lança du vitriol. Mlle Vigent se réveilla et appela au secours. Heureusement qu'elle ne fut pas atteinte à la figure. On s'empressa de soulager ses douleurs mais pendant ce temps le coupable s'était enfui. Une personne qui avait été témoin de l'affaire dévoila le nom du coupable, qui a pris la poudre d'escampette aussitôt

VARIETES

—Savez-vous ce qui satisfait le plus une femme ?
—Sa beauté ?...
—Non. La laideur d'une autre.

Une dame accourt, éplorée, chez le commissaire de police,

—Qu'y a-t-il pour votre service? lui demanda ce fonctionnaire.
—Oh.....monsieur, mon mari vient de me jouer un tour pendable....
—Vraiment ?
—Il s'est pendu

L'appartement des parents du jeune Toto donne sur un jardin
—Tiens, dit l'enfant, les voisins ont fait élaguer leur arbre.
—Mon enfant, lui dit son papa, quand il y a plus d'un arbre, on dit: "leurs z'arbres".
—Ah!... Et quand il n'y a pas d'arbre du tout, comment qu'on dit?

Dans une agence matrimoniale.
—Cette veuve me plait. Je l'épouserais volontiers, mais j'y mets une condition.
—Laquelle ?
—Le directeur de votre agence peut-il me donner des garanties sérieuses sur cette dame ?
—Nous vous la garantissons deux ans.....

On se souvient de la phrase, restée célèbre, d'un reporter, qui écrivit crânement dans son journal :
«L'éminent moribond prit un bouillon vers midi»
Elle a trouvé son équivalent dans la réclame suivante, que nous trouvons dans un journal parisien :
«Les propriétés du baume sont attestées par d'innombrables certificats, parmi lesquels nous nous bornerons à citer celui qui a été délivré par le maréchal X....., un de nos plus glorieux rhumatisants»

Envoyez vos fourrures chez Jos. Côté 114 rue Rideau pour les faire teindre et réparer; c'est le temps.

Pour les tweeds et étoffes plus bas que le prix coûtant, adressez-vous chez Bryson, Graham et Cie.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE